

panorapresse.ouest-france.fr

L'Éducation Nationale annonce 4 000 suppressions de postes, à quelle sauce sera mangée la Manche ?

2-3 minutes

303 suppressions de postes sont annoncées pour la rentrée prochaine en [Normandie](#). Pour connaître les chiffres dans la [Manche](#), il faudra attendre début février 2026.



L'argument de la baisse de la démographie est-il suffisant pour justifier les suppressions de postes ? Les syndicats enseignants pensent que non.

Ce lundi 26 janvier 2026, avec un mois de retard faute d'adoption du budget, le ministère de l'Éducation Nationale a présenté aux organisations syndicales la répartition des moyens pour la rentrée de septembre.

Dans le public, la suppression de postes s'avère plus importante que ce qui était prévu dans le projet de loi de finances.

En France, le primaire perdrait 2 229 postes de professeurs titulaires ou stagiaires. Il y en aurait 1 803 de moins dans les collèges et lycées.

La répartition connue le 3 février

La [Normandie](#) est loin d'être épargnée.

« À ce jour, il est question de 150 suppressions de postes dans le second degré et de 153 dans le premier degré pour notre académie », précise Martine Quesnel, secrétaire départementale du SNES-FSU et professeure d'anglais au lycée Henri-Cornat de [Valognes](#).

Pour savoir à quelle sauce la [Manche](#) sera mangée, il faudra patienter un peu.

Le ministère de l'Éducation Nationale justifie ces coupes sombres par la chute de la démographie des élèves.

« Cet argument à bon dos, car si on voulait retrouver le taux d'encadrement de 2017 au niveau national, il aurait fallu créer 10 000 postes supplémentaires, or, nous avons subi plus de 8 000 suppressions. Et à part ça, on mise bien sur l'avenir de la jeunesse ! », fulmine Martine Quesnel.

Pour la représentante du SNES-FSU comme pour les autres syndicats, le choix aurait pu être fait de maintenir le nombre de professeurs, permettant ainsi de réduire le nombre d'élèves par classe et d'améliorer leur encadrement.

D'autant que comme elle le souligne, « la France est toujours mal placée en termes d'effectifs par classe au niveau européen ».